

Fiche pédagogique

Le Quattro Volte

Sortie en salles
29 décembre 2010
(France)

12 janvier 2011
(Suisse romande)



Film long métrage, Italie, Allemagne, Suisse, 2010

Réalisation et scénario :
Michelangelo Frammartino

Interprètes : Giuseppe Fuda, Bruno Timpano, Nazareno Timpano

Distribution suisse: Frenetic Films

Version originale sans dialogues

Durée : 1h28

Public concerné :
Faute de demande d'abaissement de l'âge d'admission, ce film est classé ainsi en Suisse romande :

âge légal : 16 ans
âge suggéré : 16 ans
<http://www.filmages.ch>

Quinzaine des réalisateurs, Festival de Cannes 2010

Résumé

Un vieux berger s'occupe quotidiennement de ses chèvres dans un village médiéval de Calabre, perché au sommet d'un promontoire, à l'extrême sud de l'Italie.

Pour tenter de calmer ses quintes de toux, il recourt à un « médicament » bien particulier : la poussière recueillie dans l'église locale, mélangée à de l'eau. Il finit par mourir au milieu de son troupeau. Peu après son inhumation, un chevreau naît au village.

Nous suivons ses premiers pas et sa première sortie au pâturage. Mais le chevreau s'égaré et vient se blottir en vain au pied d'un grand sapin.

Les saisons s'égrènent. La population du village vient abattre le grand sapin pour célébrer la fête de la « Pita ». Au terme des réjouissances, les charbonniers récupèrent les segments du tronc et façonnent une énorme meule à laquelle ils mettent le feu. Ils se rendent ensuite au village pour livrer le charbon de bois.

Commentaires

Pour son réalisateur, Michelangelo Frammartino, « Le Quattro Volte » « encourage un parcours de libération du regard » : le film relègue volontairement les figures humaines au second plan, pour s'intéresser à ce qui ne sert en général que de décor : le règne animal, le règne végétal et le règne minéral. Ce parti pris restitue au cinéma son pouvoir unique de capter le lien mystérieux qui s'établit entre les

créatures et leur environnement. Et Frammartino d'ajouter : « *En Calabre, la nature ne connaît pas de hiérarchie. Tout être possède une âme. Pour s'en convaincre, il suffit de croiser le regard d'une bête, d'entendre le son de la charbonnière, qui est comme une voix, ou bien d'observer le flottement du sapin battu par le vent, qui appelle tout le monde à se grouper* ».

Disciplines et thèmes concernés

Education aux médias :
Les frontières poreuses entre fiction et documentaire

Quelques figures de style cinématographiques (plan séquence ; fondu au noir ; ellipse temporelle)

Découvrir l'importance du son dans un film où la voix humaine est traitée comme une rumeur de la nature parmi d'autres

Géographie :
La Calabre, son économie

Enseignement du fait religieux :
Christianisme et animisme

Rituels chrétiens et rituels païens

En agréable déficit de repères, libéré de la tyrannie des dialogues, le spectateur peut s'abandonner à la contemplation du passage des saisons, à la vibration de la nature, au souffle du vent, à la matérialité des choses les plus infimes (un des plans les plus saisissants du film capte le nuage de poussière qui flotte dans l'église...). La rumeur des oiseaux ou des chèvres est mise sur pied d'égalité avec la rumeur des hommes...

Le film est construit en quatre parties : la première se centre sur le vieux berger et ses chèvres jusqu'à son trépas. La

deuxième se focalise sur le jeune chevreau inexpérimenté. La troisième renvoie au culte de l'arbre, qui procède d'une tradition païenne. La quatrième nous fait assister à la transmutation de la matière (via la meule de charbon de bois).

Le réalisateur a tenu à soigner les transitions entre ces quatre parties, pour suggérer à chaque fois une forme de transmigration des âmes. Au VI^{ème} siècle déjà, en Calabre, Pythagore enseignait la doctrine de la métempsychose.

Objectifs

Distinguer dans un film, ce qui ressort de la fiction et ce qui ressort du documentaire

Repérer des figures de style cinématographique bien précises

Effectuer une recherche sur Internet sur des sujets ciblés. Apprendre à citer ses sources et à synthétiser des informations

Comprendre les notions d'**animisme** et de **métempsychose**

Rédiger une critique de film

Pistes pédagogiques

LA FORME DU FILM

1. Fiction et documentaire

Après la vision du film, discuter quelques partis-pris du réalisateur.

a) **l'absence de voix-off et de titres** : quel avantage présente ce choix ? Les élèves se sont-ils sentis en état d'éveil ou d'assoupissement ? Mettre en évidence la dictature habituelle de la voix off (notamment dans les reportages télévisés), une voix off qui « guide » notre regard.

b) **Le choix de tourner dans deux villages distincts**, Caulonia et Alessandria del Carretto (qui semblent n'en former qu'un à l'écran) : montrer que ce choix procède déjà de la fiction. Le réalisateur saisit la vérité des lieux, mais il recrée une géographie qui sert son propos.

c) **Repérer les choix** qui procèdent du documentaire pur (par exemple les gestes des charbonniers ; la manière de transporter le sapin) et les choix qui relèvent de la fiction (la mise en place du gag de la voiture qui recule, après la

procession ; les visites à l'église du berger)

2. Repérer des figures de style cinématographiques

- Evoquer le **plan-séquence** de la scène déjà citée (la procession religieuse, qui sort du village, tandis que le chien manifeste sa malice). Expliquer qu'un plan-séquence requiert une préparation minutieuse, notamment au niveau des mouvements de caméra (ici : plusieurs panoramiques, aller et retour) : il ne doit pas y avoir d'hésitation ou de sortie intempestive du cadre. Frammartino : *« J'ai filmé ce plan-séquence avec une courte focale de 16mm, ce qui a posé quelques soucis lors des panoramiques étant donné que le mouvement de caméra dépasse un angle de 180 degrés. Nous avons fait de nombreux essais et le tournage de cette scène a pris deux jours entiers »*.
- Les **fondus au noir** : normalement, ces fondus sont obtenus en laboratoire ou par la fermeture de l'iris de la caméra. Ici, Frammartino effectue des fondus au noir littéraux (quand on scelle la dalle devant le cercueil ; quand les charbonniers posent du bois devant l'objectif de la caméra).
- La **répétition** de certains angles de prises de vue, mais à des moments différents. Ce procédé insiste sur la notion de cycle : les choses se répètent,

mais avec de subtiles variations.

- Les **ellipses** : donner l'exemple flagrant du sapin au pied duquel vient se blottir le chevreau. La succession des plans laisse deviner le passage des saisons.
- Un **effet de montage** voyant : à la mort du berger (son inhumation et sa disparition dans le noir) succède la naissance du chevreau (son passage de l'obscurité des entrailles à la lumière du jour).
- Des changements brutaux dans l'échelle des plans : à un gros plan sur des pièces de bois succède un plan d'ensemble sur une route de montagne).

3. L'importance du son

« Mon but était d'utiliser la bande son afin de rendre plus forte l'idée des quatre vies qui s'imbriquent mutuellement » (réd. La vie des humains ; la vie animale ; la vie végétale ; la « vie » minérale), confie le réalisateur dans le dossier de presse. *« Au mixage, j'ai ajouté des échos entre différents moments du film. Je voulais qu'on ait l'impression que le son provienne d'une source située derrière l'image. Comme dans les cours des Pythagoriens, où le maître – caché derrière un rideau – enseigne son cours. Dans le son se trouve le sens profond de l'image, mais son secret reste voilé par l'écran »*.

Tenter de repérer quelques-uns de ces échos (ou rimes sonores) introduits par le réalisateur. Par exemple : le chevreau esseulé toussote, comme toussait le berger peu avant de mourir.

Observer aussi au passage l'alternance de **sons hyper réalistes** et de **sons puissamment retravaillés** (comme étouffés dans un bocal), choix qui manifeste clairement que le film ne se borne pas à un enregistrement brut de la réalité.

Rapprocher aussi la manière de traiter les dialogues de celle de **Jacques Tati** dans la plupart de ses films (Mon Oncle, Playtime, Les Vacances de M. Hulot...) : ces dialogues sont vaguement audibles, mais participent tout au plus d'une rumeur du monde, vaguement comique. Le langage non-verbal (corporel) prend le pas sur le langage articulé. Le spectateur observe les scènes avec distance. Il peut aussi s'amuser de voir les hommes et les chèvres partager des comportements (mouvements de foule, grégaires).



DES THEMES A CREUSER

1. La Calabre

Frammartino avait déjà tourné en Calabre son premier film, « Il Dono » (2003). C'est une terre où sa famille a ses origines.

Demander aux élèves d'effectuer une recherche sur la Calabre en s'efforçant de mettre en évidence les stéréotypes attachés à cette terre, mais aussi à ses richesses. S'intéresser en particulier aux activités économiques pratiquées.

2. Pythagore

Effectuer une recherche sur ce philosophe grec, en situant son action dans le temps, en mettant en évidence son apport aux sciences et à la culture européenne.

Un des liens mentionnés au bas de cette fiche rapporte un

élément à mettre en rapport avec la forme du film :

« Les disciples (de Pythagore) devaient d'abord faire un noviciat de cinq ans pendant lequel ils s'initiaient au silence. On les appelait alors acoustiques ou auditeurs »

3. Christianisme et animisme

Enumérer dans le film les signes qui trahissent la culture chrétienne :

- l'église, les cloches
- la procession qui rappelle le chemin de croix et la crucifixion de Jésus Christ
- la procession des funérailles du berger
- la symbolique du berger, qui est – rappelle Frammartino – un intermédiaire entre l'humain et le divin. Dans les Evangiles, les bergers sont les premiers à savoir que le Christ est né.

S'intéresser ensuite à la **conception animiste** mise en images par Frammartino : « *En Calabre, la nature ne connaît pas de hiérarchie. Tout être possède une âme. Pour s'en convaincre, il suffit de croiser le regard d'une bête, d'entendre le son de la charbonnière, qui est comme une voix, ou bien d'observer le flottement du sapin battu par le vent, qui appelle tout le monde à se grouper* ».

Observer aussi les indices de **rituels païens** :

- le petit commerce clandestin à l'église
- le culte de l'arbre (le sapin de Noël a lui aussi une origine païenne). « *Jadis, on chargeait l'arbre de chèvres qu'on tuait à coups de fusil. Le sang*

giclait et retombait sur ceux qui participaient à ce rituel intense et coloré », commente le réalisateur.

S'intéresser surtout à la technique ancestrale des charbonniers illustrée dans le film. Frammartino : « *Les charbonniers que j'ai filmés seront la dernière génération à pratiquer ce métier antique* ». Pourquoi, à votre avis ?

5. Le charbon

S'intéresser à l'histoire de ce combustible, par exemple au moyen de [ce lien](#) ou de [ces informations](#) données par l'Office fédéral de l'énergie sur les chiffres d'extraction dans le monde.

Effectuer une recherche, trouver si possible des informations et des illustrations (voir lien ci-dessous)

Pour en savoir plus

<http://www.frenetic.ch/fr/presse.php>

Le site du distributeur suisse du film

[L'article](#) sur la **Calabre** de Wikipédia.

« **Belle et maudite Calabre** » : [un article](#) paru dans « Courrier international »

Pythagore :

[L'article](#) de Wikipédia

Un [article](#) de l'Encyclopédie de l'Agora

[Dix questions](#) sur le charbon

La fabrication récente de **charbon de bois** artisanal à Glovelier (JU), retracée sur ce [lien](#) de la radio RFJ (texte, galerie de photos et vidéo).

Un [article](#) sur la **fabrication d'une meule**.



Christian Georges, collaborateur scientifique, Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), janvier 2011

Droits d'auteur : [licence Creative Commons](#)

